

Biographies

Maria-Alice Médioni

Voici une série de situations, à partir d'un petit jeu couramment utilisé qui peut aider à débloquer la prise de parole, surtout en début d'année.

Il s'agit de travailler la présentation, sous une forme ludique, en variant les approches. Il permet de manier, tour à tour, questions et réponses, d'alterner les formes de travail pour essayer de consolider un certain nombre d'apprentissages dits "de base", de travailler sur la biographie — des biographies de personnalités du monde hispanique, historiques ou de fiction —, de laisser s'envoler l'imaginaire.

Phase 1

Qui suis-je ?

Cette première phase est empruntée à l'atelier *L'interview*¹ dont voici la présentation :

"Quoi de plus classique que d'apprendre à se présenter, dire qui on est, se décrire, parler de soi, en classe de langues ? C'est un exercice maintes fois répété et néanmoins peu satisfaisant car si la première fois, il peut sembler amusant aux élèves, au bout de 3 ans, par exemple, il tend à perdre l'attrait de la nouveauté.

En outre, apprendre à présenter et à se présenter ne nécessite pas obligatoirement de se mettre personnellement sur la sellette. Si les plus jeunes acceptent volontiers de se mettre sous le regard direct des autres, ce n'est pas le cas des plus âgés et cette tendance tend à s'effriter au point que certains élèves y répugnent fortement.

Voici un dispositif qui propose de reprendre le vocabulaire et les formes linguistiques nécessaires à la présentation, en prenant quelques détours et en intégrant une dimension culturelle non négligeable et qui fait partie des objectifs de notre enseignement.

Le point de départ associe deux jeux bien connus : "Le jeu des étiquettes" où il s'agit de deviner l'identité qui a été attribuée à chacun et celui de "Ni oui, ni non". C'est un échauffement pour aller plus loin et passer à une interview plus classique puis plus complexe, qui sera représentée.

Les étiquettes portent le nom de personnages célèbres du monde hispanique que les élèves peuvent

¹ MEDIONI M.-A. (2002). L'interview. In GFEN. *(Se) construire un vocabulaire en langues*. Lyon : Chronique sociale (pp. 171-173).

connaître par leur expérience dans la classe de langue et hors de la classe de langue : on n'a pas besoin d'être un apprenant d'espagnol pour connaître Pablo Picasso ou Diego Maradona mais c'est en classe de 4° qu'on a certainement rencontré Antonio Machado ou Quino. Il faut prévoir un nombre d'étiquettes au moins égal à la moitié de l'effectif de la classe, et quelques autres en plus, comme jokers, pour le cas où l'étiquette attribuée porte un nom inconnu des deux partenaires du jeu. Lorsque le personnage a été trouvé, les deux partenaires sont autorisés à lire le verso de l'étiquette où figurent quelques données biographiques du personnage concerné, mais en gardant le tout secret pour les autres élèves de la classe."

Avant de passer à la phase suivante, on prévoit un moment de régulation pour faire l'inventaire de toutes les formes qui ont été utilisées, que l'on a repérées ou que l'on ressent, à l'issue du travail, comme nécessaires, pour faire une biographie.

Phase 2

Interview et confessions

Quatre groupes de travail sur des personnages différents : personnage historique — Che Guevara — , personnages de fiction — illustres inconnus ou personnages célèbres.

Le fait de travailler sur des supports différents introduits beaucoup plus de dynamisme car on évite ainsi le passage répété de groupes présentant le même personnage. Former des groupes de 4 élèves qui se scinderont en 2 à partir de la consigne 3. On peut démultiplier certains groupes en fonction du nombre d'élèves dans la classe.

• Groupes 1 et 2 : Interview d'un personnage célèbre, Ernesto Che Guevara

Les 2 groupes ont une consigne différente — groupe 1 : le journaliste ; groupe 2 : Che Guevara — et vont donc se rencontrer à l'issue de la préparation pour représenter l'interview.

Il faut se servir des éléments fournis dans la documentation fournie² pour élaborer questions et réponses : travail de compréhension, de reformulation, de transposition. Cependant, malgré la "figure imposée", les centres d'intérêt, les préoccupations, les goûts de chacun peuvent s'exprimer à loisir puisqu'ils sont libres d'opérer tous les choix possibles. Certains d'ailleurs ne se privent pas d'ajouter des connaissances personnelles ou de manier l'humour : "Je ne peux pas répondre à cette question...". Ce travail peut se faire aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

La préparation de chaque rôle se fait dans des groupes différents pour assurer l'interaction. Pour que le travail soit équilibré, le journaliste ne se contente pas de poser des questions « a secas », il doit commenter les réponses de l'interviewé, les faire préciser, etc. ... comme dans une vraie interview.

Au moment de l'interaction chaque groupe envoie son représentant qui a été entraîné préalablement par ses camarades.

² « Vida e ideas de un guerrillero », *Hoy día*, n° 2. Mary Glasgow Publications Ltd, p. 4

• Groupes 3, 4 et 5 - Interview d'un personnage de fiction

Consigne : "Vous disposez de trois photos, représentant trois personnes très différentes. Vous choisirez celle que vous préférez ou celle que vous aimez le moins et vous préparerez l'interview que pourrait lui faire un journaliste. Lorsque les choix sont faits, on scinde les groupes correspondant à chaque photo choisie en 2 : une moitié du groupe devra jouer le rôle du journaliste qui posera une dizaine de questions ; l'autre moitié devra jouer le rôle du personnage représenté sur la photo. Travail par groupes. Dans 20 minutes, vous aurez à jouer l'interview".

Si on ne dispose pas du manuel, on peut fournir à chaque groupe une photo différente, sur transparent, bien utile au moment de la présentation.

Les manuels sont truffés de photos dont on ne sait pas toujours quoi faire et qui peuvent être utilisées de cette façon. Il faut choisir des photos un peu "énigmatiques" qui fassent appel à l'imaginaire. Dans une classe de 1ère, j'ai proposé les trois photos suivantes³ :

- *un homme, accoudé à un bureau croulant sous les dossiers, a posé la tête sur ses bras. On ne voit pas son visage, seulement son crâne chauve. Derrière lui, une bibliothèque pleine de livres ;*
- *un petit enfant nu, couronné de fleurs, est accroupi au centre d'une mosaïque ronde représentant des oiseaux. Il tend la main vers une colombe posée près de lui. La photo est en noir et blanc ;*
- *un indien, dont on ne voit que la tête, de profil, et le buste, a les yeux baissés vers quelque chose qu'on ne voit pas. Il porte une chemise blanche et une coiffure composée d'une "couronne" surmontée d'une espèce d'oiseau stylisé. La photo est en noir et blanc. Les trois photos obligent à imaginer un contexte. Les élèves, cette fois-ci vont être obligés d'inventer une biographie au personnage de leur choix. Les contraintes sont fortes, mais l'imaginaire peut se débrider.*

• Confession d'un personnage de fiction

Consigne : "Voici un tableau de Picasso : *Maya à la poupée*⁴. Imagine que la petite fille raconte son histoire".

On peut aussi réserver cette variante pour un travail écrit qui permettra à la fois d'utiliser des connaissances en matière de peinture, sur l'art de Picasso, sur sa vie et d'imaginer "librement". En fait, il y a souvent beaucoup de projection à travers la confession d'un personnage et le travail se révèle toujours très impliquant, même (et surtout) lorsqu'il y a humour ou dérision. L'intérêt de ce travail, comme des précédents d'ailleurs, c'est aussi de sortir de l'explication classique de document et d'en faire une activité plus stimulante où tout le monde a quelque chose à dire.

³ LOISON M. & VIGNAL A. (1994). *jadelante ! Espagnol 1^{ère}*. Paris : Bordas (pp. 63, 76-77, 104-105)

⁴ PICASSO P. (1938). *Maya à la poupée*. <http://www.museepicassoparis.fr/pablo-picasso/vie-de-pablo-picasso/>

Phase 3

Analyse

On fait l'inventaire de tout ce que l'on a repéré comme faisant partie du genre « biographie » et des connaissances culturelles que l'on a pu revoir, approfondir, acquérir.